



S. Ortolu/20 MINUTES

## “Miser sur les territoires”

**L'un des messages de votre livre est que la France ne doit pas craindre la mondialisation...**

La bonne nouvelle de la mondialisation est que le modèle qui influence la consommation dans le monde est occidentalisé. Ainsi, toute l'offre influencée par la culture française est pertinente et qualifiable. Les grands leviers de la mondialisation ramènent vers nos économies, notre culture. Le défi est de globaliser ce patrimoine sans le renier.

**Notre principal handicap viendrait de l'organisation de nos territoires...**

Il faut donner aux territoires le maximum de leviers pour qu'ils se régénèrent en dehors d'une relation exclusive avec Paris. La politique d'aménagement du territoire est à repenser. Nos régions doivent pouvoir dialoguer directement avec le reste du monde et cela passe par des capitales régionales fortes et autonomes. Nous ne sommes plus dans un système où Paris redistribue les richesses, car la richesse aujourd'hui se situe essentiellement dans les territoires

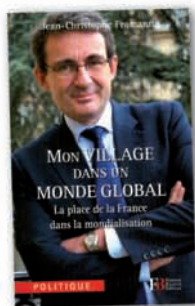
**Comment révéler cette richesse ?**

Si l'on veut recréer un élan, il faut une ambition pour ces territoires. Au fin fond du Cantal, il y a des paysages, des traditions, des technologies, des écoles, des jeunes qui "ont envie" autant qu'à Neuilly. Si l'on dit à ces territoires que c'est perdu, les jeunes partiront se standardiser dans les métropoles et consommer de la prestation sociale. Il faut recréer de la confiance.

**La décentralisation n'a-t-elle donc rien changé ?**

Chaque ville rêve d'une liaison directe avec Paris, alors qu'elle devrait développer un lien fort avec sa capitale régionale. Décentralisation ou pas, nous avons des faisceaux vers Paris avec des zones de désertification de plus en plus larges. Le débat politique de 2012 devrait aborder ces enjeux. Malheureusement, on va se chamailler sur des éléments de dysfonctionnement éloignés des questions de fond : quelles doctrines économique, sociale, territoriale pour une France qui doit se requalifier ?

Propos recueillis par Bruno Botella



**Jean-Christophe Fromantin**, maire divers droite de Neuilly-sur-Seine, conseiller général des Hauts-de-Seine, est l'auteur de *Mon village dans un monde global, essai sur la mondialisation et les territoires*,

François Bourin Éditeur, 156 pages, 19 euros.

## Une démocratie corruptible

Pierre Lascoumes, Seuil, 112 pages, 11,50 euros.

Voilà un petit livre qui attirera l'attention des responsables politiques et de leurs conseillers. En une centaine de pages, il fait le tour d'une question ultrasensible : quel type de corruption choque le plus les citoyens ? La réponse est loin d'être évidente, n'en déplaise aux ayatollahs de la bonne morale. Pierre Lascoumes, directeur de recherche au CNRS, délimite méthodiquement la "zone grise" des pratiques illicites qui suscitent le plus de jugements contrastés parmi les Français. Le regard porté sur le détournement de l'argent public est beaucoup moins sévère s'il concerne le financement d'un parti et non l'enrichissement personnel de l' élu. La demande d'une lettre de recommandation du maire pour obtenir un logement social choque peu, mais paraît très déplacée si la lettre doit être signée par la femme du maire. Une commission versée à un élu par une entreprise pour obtenir un marché public est largement condamnée, tandis que la réalisation gratuite d'un petit chantier annexe suscite bien plus d'indulgence. Les frontières de la corruption sont plus floues qu'il n'y paraît. **Laurent Fargues**



## Utopie

Mikhaïl Gorbatchev, Jean-Louis Borloo, Christian de Boissieu (président du Conseil d'analyse économique), l'amiral Pierre Lacoste (ancien directeur général de la sécurité extérieure), le généticien Albert Jacquart...



Ces spécialistes font le pari d'une gouvernance mondiale, mais à condition de s'entendre sur des impératifs planétaires : politique, social, écologique, militaire, culturel.

*Le pari d'un gouvernement mondial, géopolitique du monde contemporain, collectif, A2C médias, 23 euros.*

## Prisés

Le prix du livre politique 2011 a été décerné à Jean-Pierre Chevènement pour *La France est-elle finie ?* (Fayard), qui a devancé *La Dictature de l'urgence* (Fayard) de Gilles Finchelstein. Le prix des députés est revenu à Jean-Pierre Jouyet pour son livre *Nous les avons tant aimés, ou la chanson d'une génération* (Laffont). Les députés ont décerné une mention spéciale à la B.D. d'Abel Lanzac et Christophe Blain, *Quai d'Orsay* (Dargaud).

## Médicamenteurs

Une plongée édifiante dans les coulisses des laboratoires et des pouvoirs publics portée par des dessins inédits de Cabu et des animations d'objets en pâte à modeler. Cette enquête originale de Brigitte Rossigneux, journaliste au *Canard enchaîné*, décrit une chaîne du médicament où le marketing et les parts de marché priment trop souvent sur la santé des patients.



*Les Médicamenteurs*, film de Stéphane Horel, Annick Redolfi et Brigitte Rossigneux, Éd. Montparnasse, 54 minutes, 15 euros.